« Gowar-Shâd Mosque ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 181-184.

Monik Kervran

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4763>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4763

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Monik Kervran, « « Gowar-Shâd Mosque ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 181-184. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 206, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4763>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Gowar-Shâd Mosque ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 181-184.

Monik Kervran

- 1 Depuis sa construction en 821/1418 par Gowharšād (femme de Šāhroḡ, fils de Timūr) le monument a servi de Grande mosquée pour les pèlerins visitant le sanctuaire de l'Imam 'Alī al-Rezā à Mašhad.
- 2 La mosquée est relativement bien documentée par les sources écrites et les inscriptions qu'elle contient. L'une d'elle a conservé le nom de l'architecte (« plâtrier ») originaire de Šīrāz, Qewām al-Dīn qui construisit aussi pour la même princesse la mosquée et la madrasa de Herat entre 820/1417 et 841/1437. Cet architecte dut insérer la mosquée de Mašhad parmi d'autres monuments déjà construits, raison qui explique qu'elle ne possède pas de portail monumental, organe si caractéristique de l'architecture timuride. L'accès se fait par deux corridors contigus dont l'un contient le mausolée du 8^e imām, préexistant à la construction de la mosquée. Celle-ci présente le plan classique à cour central et quatre *ayvāns* axiaux, l'*ayvān qiblī* étant plus profond et couvert d'une large coupole.
- 3 La décoration, concentrée à l'intérieur du monument, est constituée par le complet revêtement de ses façades de faïence polychrome. Une bonne partie de ce revêtement date de réfections nombreuses et souvent tardives comme celles, toute récentes, qui ont affecté les *ayvān* latéraux et la coupole, au contraire de l'*ayvān qiblī* qui a conservé son décor d'origine où prédomine la technique de mosaïque de faïence. De telles plaques, insérées dans des cadres de briques non glaçurées, sont la marque de fabrique de Qewām al-Dīn, que l'on retrouve dans les bâtiments qu'il a construit à Herat et à Khargerd.

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

MONIK KERVAN

CNRS - Paris